

L'ENFANT BORNE

(15 minutes – version avant tournage)

Un court métrage
écrit et réalisé par

Pascal MIESZALA

**Avec le soutien du CNC, de Arte France, de la Région Champagne Ardenne
& du Conseil Général de la Haute-Marne**

L'ENFANT-BORNE [Résumé]

Une maison isolée au bord d'une route déserte.
Un enfant, seul, assis sur une borne de pierre.
Il attend.
Il sait qu'une voiture va venir.
Il sait ce qu'il doit faire...

0 - EXT. CHAMP LABOURÉ & ROUTE. FIN DE JOURNÉE

En alternance avec les cartons génériques : une suite de plans sur les pieds d'un ENFANT qui court dans des champs labourés puis sur le bitume d'une route.

L'espace sonore est envahi par le bruit du vent, du bruit des pas de l'ENFANT et de sa respiration.

Au final, nous nous approchons rapidement d'une borne kilométrique au bord de la route.

Dernier carton générique : titre **L'ENFANT-BORNE**

1 - EXT. BORD DE ROUTE. FIN DE JOURNÉE

Au pied de la borne kilométrique, est posé un carquois rudimentaire contenant des sortes de flèches artisanales.

Juché sur la borne, L'ENFANT (8-10 ans) est essoufflé. Il a les yeux fermés. Le visage et les habits salis de terre, il semble en proie à une concentration intérieure. Il murmure des mots inaudibles.

Nous découvrons le lieu : à quelques mètres de la borne, il y a une maison défraîchie et isolée au bord d'une route droite et étrangement silencieuse car nul véhicule ne circule.

De part et d'autre, des champs labourés et plats.

Seul le vent erre dans l'immensité du paysage, emportant au loin les chuchotements de l'ENFANT.

Puis ce dernier semble au paroxysme de sa concentration : les chuchotements deviennent mots...

ENFANT

(à voix basse)

Elle approche... Elle approche... Elle approche...

Il ouvre les yeux et regarde d'un côté de la route : toujours rien à l'horizon.

Puis, d'abord imperceptiblement, le bruit d'un moteur se fait entendre.

Une ambulance apparaît au loin et vient se garer devant la maison.

L'AMBULANCIER sort du véhicule, prend une petite valise et une grande enveloppe qu'il tend à la MÈRE (la quarantaine - mince, portant un manteau) descendue côté passager.

Le PÈRE apparaît au pas de la porte de la maison.

La MÈRE fait un geste de la main en direction de l'ENFANT.

L'ENFANT met son carquois derrière son dos puis court vers la MÈRE pendant que l'ambulance repart.

2 - INT. CUISINE. MAISON. FIN DE JOURNÉE

Pendant que le PÈRE ajoute des bûches dans la cuisinière à bois, la MÈRE enlève son manteau et ouvre sa petite valise posée sur la table.

PÈRE

(à la MÈRE)

Tu n'as pas froid ? Tu veux un bol de soupe ?

MÈRE

Merci... J'ai mangé avant de partir.

Le PÈRE enlace affectueusement la MÈRE par derrière, et l'embrasse dans le cou. Surprise, la MÈRE lâche un petit rire.

L'ENFANT, assis à la table, observe ses parents qui se chuchotent des mots doux.

La MÈRE s'approche de l'ENFANT. Elle l'embrasse en lui disant un petit mot à l'oreille.

La MÈRE est revenue de l'autre côté de la table. Elle défait sa valise sous le regard de l'ENFANT qui épie ses moindres gestes.

MÈRE

(à l'ENFANT)

Tu as été sage avec papa pendant ces huit jours ?...

L'ENFANT répond par un timide sourire en opinant de la tête.

PÈRE

(off)

Il a passé ses journées dehors !

Après avoir créé un court suspense, la MÈRE sort alors un paquet de sucettes de sa valise et lui donne. Réjoui, l'ENFANT le prend et commence à l'ouvrir.

La MÈRE finit de vider sa valise et sort un paquet contenant des médicaments. Le PÈRE entre dans le champ derrière la MÈRE pour l'enlacer à nouveau. L'ENFANT a méticuleusement disposé les sucettes sur la table et les compte à voix haute.

PÈRE

... Alors qu'est-ce qu'ils t'ont dit ?

La MÈRE regarde L'ENFANT.

MÈRE

Tu n'en manges qu'une !

PÈRE

(à voix basse, à l'oreille de la MÈRE)

Je t'en prie réponds-moi...

MÈRE

Ils m'ont trouvée en pleine forme !

PÈRE

Et pour les résultats des examens ?

La MÈRE tourne la tête en direction du PÈRE.

MÈRE

(au PÈRE, souriante)
Ça va... Je t'assure : ça va.

Le PÈRE s'apprête à ajouter quelque chose, mais il se tait.
Silence. On n'entend plus L'ENFANT compter : la chaise sur laquelle il était assis est vide..

3 - INT. SALON. MAISON. SOIR

Dans la pièce plongée dans l'obscurité, l'ENFANT mange une sucette, le visage fixant l'écran de télévision. En sourdine, nous entendons la bande sonore caractéristique d'une émission pour enfants (blagues de clowns, rires, applaudissements...)

De la cuisine, proviennent quelques éclats de voix.

L'ENFANT arrête de manger sa sucette et tend l'oreille.

Des sanglots étouffés de la MÈRE se font alors entendre pendant qu'on entend un clown jouer de la trompette de manière ridicule.

La porte de la cuisine s'entrebâille doucement : on aperçoit les silhouettes du PÈRE et de la MÈRE au milieu de la pièce. Le PÈRE reconforte la MÈRE en la blottissant contre son épaule et l'aide à retrouver son calme.

MÈRE

(dans un souffle)

Je n'en peux plus, ils veulent encore m'opérer...

La porte se referme lentement.

L'ENFANT a repris sa place devant le téléviseur qu'il regarde fixement et se remet à manger sa sucette.

Son visage est éclairé par la lumière du téléviseur hors champ.

Des larmes coulent lentement de ses yeux.

En son off, la bande sonore de l'émission pour enfants se transforme comme si une panique collective s'emparait des enfants : les rires font place aux cris de détresse et aux pleurs.

Les images diffusées par le téléviseur ne sont plus que des formes animées, colorées et abstraites.

4 - EXT. BORD DE ROUTE. JOUR

L'ENFANT est à nouveau juché sur la borne, son carquois accroché dans son dos. Tout en regardant fixement la ligne d'horizon d'où ne provient toujours aucune circulation, il tape lentement et de manière régulière contre la paroi de la borne à l'aide de l'une des flèches qu'il a lui-même confectionné : sorte de piquet en bois peint et orné de plumes d'oiseau, de capsules de bouteilles et autres petits objets hétéroclites attachés à l'aide de ficelles.

Le PÈRE (portant un seau de légumes) et la MÈRE viennent de l'arrière de la maison et s'apprêtent à y rentrer. La MÈRE regarde en direction de son fils.

MÈRE

(au pas de la porte)

Rentre chéri, tu vas attraper froid...

L'ENFANT se retourne un instant et acquiesce d'un geste de la tête.

Ses parents pénètrent dans la maison.

L'ENFANT reprend sa position initiale.

Un temps.

Puis, il se met brusquement à courir sur la route. Il fait une centaine de mètres, et s'arrête net au milieu de la route.

Il a sorti plusieurs flèches de son carquois. Il regarde attentivement les champs environnants, semble étudier une trajectoire et fonce en direction du champ labouré en sautant par-dessus le fossé.

Presque rageusement, l'ENFANT plante au sol ses flèches dans un certain alignement.

Une dernière flèche marque la fin de son étrange balisage.

De retour sur la route, L'ENFANT est complètement éreinté.

5 - INT. CUISINE. MAISON. SOIR

C'est le repas familial autour de la table. Seule la table est éclairée.

Dehors, le vent s'est levé.

À l'écoute des bruits extérieurs, L'ENFANT s'est arrêté de manger.

Un vrombissement de moteur de camion se fait entendre.

Alors que le bruit du moteur grossit de plus en plus, l'ENFANT observe ses parents qui n'y prêtent pas attention.

Le bruit assourdissant fait maintenant vibrer les fenêtres, ainsi que l'assiette et le verre de l'ENFANT.

Les phares du camion balayent son visage terrifié ainsi que le mur du fond.

Puis à nouveau le silence. L'ENFANT reste sous le choc alors que ses parents ont continué leur repas comme si de rien n'était.

Découvrant l'air apeuré de l'ENFANT, la MÈRE s'arrête de manger et le regarde.

Se sentant observé, l'ENFANT baisse les yeux.

Pour l'imiter, la MÈRE en fait autant puis attend.

L'ENFANT lève les yeux et regarde sa MÈRE qui l'observe également à la dérobée.

L'ENFANT avale mollement un morceau de pain... La MÈRE en fait de même... L'ENFANT boit une gorgée d'eau... Idem pour la MÈRE... Des sourires timides naissent...

Le PÈRE lève un instant la tête de son assiette pour les observer. Son regard est à la fois amusé et triste. Il se remet à manger.

6 - EXT. CAMPAGNE. NUIT

La nuit tombée, la maison dont une fenêtre est éclairée, semble encore plus isolée.

7 - INT. CHAMBRE DE L'ENFANT. NUIT

Dehors des bourrasques de vent éparses se font entendre.

Le téléviseur est allumé dans le salon d'à côté dont la porte est entrebâillée. Des formes lumineuses sont projetées sur le mur de la chambre.

La voix d'un speaker (quasiment inaudible) est recouverte par celle de l'ENFANT.

ENFANT

(off, à voix basse)

Ce n'est pas une défaillance de votre téléviseur, n'essayez donc pas de régler l'image. Nous avons le contrôle total de l'émission: contrôle du balayage horizontal, contrôle du balayage vertical...

L'ENFANT est en pyjama dans la semi-obscurité. Assis à même le sol, il est adossé au mur, ses bras enserrant ses genoux repliés contre sa poitrine. Il poursuit son texte, telle une litanie.

ENFANT

(toujours à voix basse)

... Nous pouvons aussi bien vous donner une image floue qu'une image pure comme le cristal. Pour l'heure qui vient asseyez-vous tranquillement. Nous contrôlerons tout ce que vous verrez et entendrez...

8 - INT. SALON. MAISON. NUIT

Les visages du PÈRE et de la MÈRE sont proches et fixent l'écran de télévision. Ils regardent une série de « SF » en se tenant enlacés.

Le son off de l'épisode: un couple (CONDUCTEUR & PASSAGÈRE) roule de nuit sur une route déserte. De retour d'un repas familial, ils se disputent pour un motif futile.

L'ENFANT, tapi dans l'obscurité derrière un fauteuil, regarde la télévision en cachette. Ses yeux sont fixes.

Suite du son off de l'épisode : le CONDUCTEUR s'inquiète de la tenue de route de sa voiture, comme si elle lui « résistait ».
Cette fois, la bande sonore du film prête au mystère.

L'ENFANT semble de plus en plus captivé.
Il s'imagine...

9 - INT. VOITURE. NUIT

(Images en Noir et Blanc)

... Assis au milieu de la banquette, à l'arrière de la voiture.

Le regard fixe, l'ENFANT se concentre sur la route éclairée par les phares.

Au bord de la route, les platanes défilent de plus en plus vite.

Cette fois, le CONDUCTEUR perd complètement le contrôle de sa voiture.

Un instant, le CONDUCTEUR, l'air paniqué, se retourne vers l'ENFANT.
Crissements des freins... Panique de la PASSAGÈRE...

10 - INT. SALON. MAISON. NUIT

... Mais l'ENFANT revient brusquement à la réalité car sa MÈRE porte sa main à sa poitrine en réprimant un cri de douleur. Le PÈRE fait un geste pour lui venir en aide, mais elle lui fait comprendre de ne pas s'inquiéter.

Le PÈRE se lève et sort de la pièce.

Suite du son off de l'épisode : cette fois, le ton n'est plus à la panique. Le CONDUCTEUR et la PASSAGÈRE poursuivent leur dialogue anodin (*cf. début séq. 9*).

L'ENFANT est toujours planqué dans un coin du salon. Inquiet, il se déplace furtivement dans un autre coin pour mieux observer sa MÈRE qui essuie une larme.

Le PÈRE revient dans la pièce et donne un verre d'eau à sa femme. La crise se résorbe rapidement.

Le père éteint le téléviseur.

L'ENFANT s'éjecte de derrière le fauteuil.

ENFANT

(paniqué)

C'était pas fini !

PÈRE

(découvrant l'ENFANT)

Qu'est-ce que tu fais là ?! Va au lit.

Le PÈRE veut le prendre par le bras, mais l'ENFANT fait mine de vouloir s'installer dans le fauteuil.

L'ENFANT est complètement désespéré, quand un moteur de voiture roulant à vive allure se fait entendre à l'extérieur de la maison.

Le PÈRE s'apprête à tirer l'ENFANT par le bras, mais un bruit violent venant de dehors l'interrompt dans son mouvement... Coups de freins, bruits de tôle froissée... Interloqués, ils se regardent : c'est un accident !

11 - EXT. MAISON. NUIT

Une torche électrique à la main, le PÈRE court sur la route puis dans un champ où il distingue les phares d'une voiture.

Le faisceau de sa torche éclaire au loin un HOMME devant une voiture renversée sur le toit.

PÈRE

Bon sang, qu'est-ce qui s'est passé ?!

HOMME

Rien de mal, rien de mal !

L'HOMME vêtu d'un costume aide sa FEMME à sortir de l'habitacle.

Le PÈRE l'aide.

HOMME

Tout va bien, chérie ?

La FEMME sort de la voiture et se met sur ses jambes. Elle est également en tenue de soirée.

Malhabile, l'HOMME palpe sa FEMME comme pour vérifier qu'elle n'a pas de fracture.

La FEMME craque et se met à pleurer nerveusement. L'HOMME la console maladroitement.

HOMME

Pleure pas, on a rien de cassé. Putain quelle chance ! Pour la voiture, on s'en fout.

L'HOMME tente un geste de tendresse envers sa FEMME.

HOMME

Quelle chance, hein chérie ?!

La FEMME le repousse.

FEMME

Laisse-moi !

Le PÈRE observe la FEMME qui continue de pleurer.

PÈRE

Ne restez pas là, au moins.

Tous les trois s'éloignent dans la nuit noire en direction de la maison.

12 - INT. CUISINE. MAISON. NUIT

L'HOMME est assis à la table, alors que le PÈRE lui sert un café.

HOMME

On revient d'un mariage, j'ai trop picolé... Ça arrive.

FEMME

(off)

Je t'avais dit de ne pas prendre le volant !

HOMME

(en haussant les épaules)

C'est d'ma faute, t'es contente ?!

Puis l'HOMME porte un regard soutenu en direction de l'ENFANT debout dans un coin de la cuisine.

L'ENFANT soutient son regard quelques instants. La présence de cet intrus semble à la fois le fasciner et le terroriser.

... Un bref instant, l'ENFANT croit revivre l'échange de regard qu'il a eu avec le CONDUCTEUR (séquence 9)...

Puis, gêné, l'ENFANT regarde cette fois en direction de la FEMME assise à côté de la cuisinière. La MÈRE est debout à ses côtés. Elle l'aide à enfiler un gilet car le sien est déchiré.

Le PÈRE s'est approché d'elles et tend une tasse de café à la FEMME.

MÈRE

(à la FEMME)

Vous avez mal quelque part ?

FEMME

Un peu à la tête... (*puis au PÈRE*) Merci...

La MÈRE ausculte le cuir chevelu de la FEMME.

MÈRE

Il n'y a pas de sang.

FEMME

Ça passera...

Elles se sourient.

L'ENFANT est soudain surpris par la présence de l'HOMME à ses côtés.
Il s'est approché de lui et commence à le chahuter gentiment.

HOMME

(*à l'ENFANT*)

Quel accident mon pote... Comme dans un film !

Il rit. L'ENFANT, non. Il a même un mouvement de défense exagéré, comme pris de panique.

HOMME

On t'a coupé la langue ?!

L'ENFANT se débat.

FEMME

(*off*)

Laisse cet enfant !

Moment de gêne de l'HOMME.
Le PÈRE s'approche de l'ENFANT.

PÈRE

(*d'une voix calme*)

Qu'est-ce qui te prends ? Va au lit maintenant.

L'ENFANT s'exécute en jetant un dernier regard à la FEMME avant de quitter la cuisine.

La MÈRE pose une main sur l'épaule de la FEMME.

MÈRE

Vous voulez vous reposer un peu ?

La FEMME fait un signe affirmatif.

13 - INT. CHAMBRE DE L'ENFANT. NUIT

L'ENFANT est couché dans son lit à la lueur de la lampe de chevet.

Dehors, le vent a pris de l'ampleur.

Angoissé, l'ENFANT frappe doucement contre le mur au rythme d'une porte qui claque sous l'effet des bourrasques.

ENFANT

Ils sont arrivés...J'peux plus reculer...

Dehors, la pluie se met à tomber.

ENFANT

(plusieurs fois)

J'ai pas peur ...C'est pour ma mère... J'ai pas peur...

La caméra se dirige vers la porte de la chambre entrebaïllée...

14 - INT. SALON. MAISON. NUIT

... Nous nous approchons lentement de la FEMME allongée sur le canapé du salon plongé dans l'obscurité.

La caméra est maintenant au-dessus de la FEMME qui a les yeux fermés. Elle dort en respirant lentement. La fine couverture posée sur elle a glissé. Sa robe retroussée laisse deviner le haut de sa jambe.

De la cuisine, proviennent les bribes de discussion entre l'HOMME et le PÈRE.
Dehors, l'eau de pluie tombe dans un seau.

La FEMME gémit faiblement plusieurs fois dans son sommeil... La caméra a un brusque mouvement de recul... Mais ses yeux restent clos. Son corps se détend.

Tout d'abord la main de l'ENFANT puis son visage apparaissent et s'approchent lentement du corps de la FEMME. Il se penche au-dessus d'elle puis, tel un rituel, il commence à passer lentement sa main au-dessus de son corps sans le toucher.

Sa main s'immobilise maintenant au-dessus du visage de la FEMME. C'est alors qu'un filet de sang coule de son oreille.

Apeuré, l'ENFANT reste saisi.

Mais surmontant sa peur, l'ENFANT reprend son étrange rituel alors que les gémissements de la FEMME se poursuivent dans son sommeil.

FEMME

(très faiblement)

Pas ici, je veux rentrer chez moi.

Comme en transe, l'ENFANT a maintenant la sensation que tout tourne autour de lui, et qu'une forte lumière blanche et irréelle (cf. lumière du téléviseur) émane du corps de la FEMME.

La respiration de la FEMME se fait plus saccadée.

La main de l'ENFANT passe de plus en plus rapidement au-dessus du visage de la FEMME qui a toujours les yeux clos.

Puis elle agrippe brusquement la main de l'ENFANT.

Les yeux de la FEMME s'ouvrent subitement.

15 - INT. CHAMBRE DE L'ENFANT. NUIT

Comme suite à une lévitation, l'ENFANT retombe sur le dos, sur son lit.

Une peur sans nom se lit dans son regard.

Dehors le vent se calme et la pluie a cessé.
L'ENFANT se détend. Sa respiration retrouve son rythme normal.

À l'intérieur de la maison, une porte s'ouvre puis on entend l'HOMME chuchoter dans le salon d'à côté.

Après un moment de silence :

HOMME

(off)

Chérie, réveille-toi...

Un autre temps.

HOMME

(off, affolé)

Qu'est-ce que ça veut dire ?!

La panique de l'HOMME va crescendo. On l'entend cette fois secouer sa FEMME en criant pour la réveiller.

Le visage de l'ENFANT reste impassible.

16 - INT. VOITURE. NUIT

(Image en Noir et Blanc)

L'ENFANT est assis au milieu de la banquette arrière de la voiture qui roule à très vive allure.

En son off, les pleurs déchirants de l'HOMME se poursuivent.

L'enfant ferme les yeux et se bouche les oreilles.

Le silence devient alors total.

17 - EXT. CHAMP. BORD DE ROUTE. JOUR

Le PÈRE et l'ENFANT observent l'HOMME qui se baisse plusieurs fois pour récupérer des objets éjectés hors de l'habitacle durant l'accident, dont notamment une chaussure de femme

Une dépanneuse extrait la voiture du champ. Bruit de tôle froissée.

Deux GENDARMES inspectent la voiture en prenant des notes.

Un instant, l'HOMME regarde en direction de la dépanneuse.

L'HOMME se dirige vers le PÈRE.

Trop bouleversé pour parler, il fait un signe d'au revoir au PÈRE.

Puis il se baisse à la hauteur de l'ENFANT.

L'ENFANT se fige, dans l'attente...

Mais l'HOMME l'enlace fortement et s'éloigne sans un mot. Accompagné des deux GENDARMES, il suit la dépanneuse qui sort du champ.

Le visage de l'ENFANT se détend.

Le PÈRE prend l'ENFANT par la main et ils s'éloignent à leur tour.

Le champ est vide. Nous découvrons alors que l'accident s'est produit à l'endroit où l'enfant avait délimité un large espace à l'aide de ses flèches de couleur.

Fondu au noir.

18 - EXT. BORD DE ROUTE. JOUR

La MÈRE sort de la maison chargée d'un seau rempli de draps. Son visage est détendu.

Elle marque un temps d'arrêt.

Elle entend chantonner l'ENFANT juché sur sa borne. Attendrie, elle sourit.

MÈRE

Tu viens m'aider ?

Entendant la voix de sa MÈRE, l'ENFANT se retourne.

Il a une flèche entre les mains.

Alors que la MÈRE commence à s'éloigner, l'ENFANT remet la flèche dans son carquois, il se lève d'un bond puis il se dirige en courant vers sa MÈRE.

ENFANT

(en courant)

Maman !

Arrivé à la hauteur de sa MÈRE, l'ENFANT lui saute au cou et lui dit quelque chose à l'oreille.

Celle-ci rit de bon cœur, l'ENFANT aussi.

Ils disparaissent à l'angle de la maison.

FIN